



Jean-Pierre Chambon, Où chacun sera (im)probablement surpris..., Périphériques N°56, sept-dec. 2008

Où chacun sera (im)probablement surpris...

seulement physiques. Manipulant les codes mêmes des oppressions mentales qu'elle dévoile, Rachel Labastie joue de toutes leurs séduisantes ambiguïtés, et produit de ce fait un questionnement oblique.

Miro Soares

Entre Brésil, France et ailleurs, Miro Soares promène une énergie multiforme, avec un penchant pour la performance, la vidéo et la photographie. Jouant de l'infime comme de l'infini, du corps humain ou de matériaux improbables, il met en scène son étonnement devant le monde, parfois une inquiétude. Celle qui sourd par exemple d'un univers souvent vide et fragile. Ou de petits poèmes comme oubliés au sol. Mais le propos se glisse en douce derrière l'image, car le goût de l'image reste premier. Et il se nourrit de l'élémentaire, du végétal et du temps, du feu et de la mer... Et de patience.



M. Soares

Anne-Valérie Dupond

Aux confins de la décoration, le territoire artistique d'Anne-Valérie Dupond naît d'une série d'animaux fétiches, évoquant l'enfance et l'intime. Cousus à grands points de fil noir avec des tissus de récupération, ils constituent un bestiaire à la fois drôle et dérangeant. Peu à peu, dans la lignée d'artistes fameuses, elle creuse sa propre trace. Les sculptures textiles actuelles témoignent d'une réflexion sensible sur les codes et l'académisme, mais le détournement de la statuaire n'est pas pur jeu, il installe dans ses effigies étranges la vision d'une humanité inquiète ou inquiétante.



A.-V. Dupond



C. Tanc

Cannelle Tanc

Cannelle Tanc voyage beaucoup et travaille ici et là sur l'espace urbain, dont elle arpente les territoires et les cartes. A partir de plans de ville dont elle découpe les éléments habitables, elle fait naître des dentelles de villes, ensuite pliées pour former volume et / ou photographiées devant des monuments emblématiques. Les rues, les espaces verts, les fleuves constituent ainsi la carte vivace et inconsciente des cités. L'éphémère et la transparence qui s'expriment dans ces plis architecturaux puisent dans la fascination de l'artiste pour la tradition japonaise.

Yann Lévy

Travaillant sur le regard, Yann Lévy balaie des sites industriels improbables - les usines chimiques de la région - et pourtant bien réels, pour déplacer et élargir le point du vue que l'on porte ordinairement sur ces lieux. Tout médium est bon pour cette invention - dessin, peinture, toile transparente, vidéo... qui procède d'une mise à plat où tout l'espace est traité également et devient nouveau paysage. Légèreté du trait, fragilité des pigments mais assurance du geste qui questionne avec sensibilité la place de l'invisible dans notre quotidien. D.M.



Y. Levy